

Françoise Giroud

*Leçons particulières*

Fayard, 1990

*La scène se passe vers 1930. Françoise, 13 ans, est scolarisée dans une institution fréquentée par de riches étrangères. Un soir, l'une d'elles, Margaret, s'échappe de l'institution pour retrouver un jeune homme. Le gardien la voit sans la reconnaître...*

Le lendemain, toute la maison bruissait de rumeurs et de chuchotements. Au petit déjeuner, Mme M. nous avisa simplement que l'une d'entre nous avait commis un acte grave en sortant clandestinement de la pension la nuit. Et qu'elle serait sanctionnée.

5 Dans la matinée, elle me fit appeler dans son bureau. J'arrivai, intimidée par le décor de velours et de capiton, les effluves d'un parfum sucré, les ongles de Mme M., très longs et recourbés en griffes.

Elle me décrivit en quatre points la situation :

Un : Margaret était la coupable.

10 Deux : si son père, un magnat de Pittsburgh, apprenait l'incident, la réputation de l'institution était perdue aux États-Unis.

Trois : impossible de passer l'éponge. Le gardien avait parlé. Tout le monde était au courant.

15 Quatre : il fallait donc trouver une fausse coupable dont la mauvaise conduite serait sans retentissement sur l'institution.

D'abord, je n'ai pas compris. Puis, quand elle a dit : « Ta mère me doit bien ça... », l'angoisse m'a saisie. J'ai supplié :

– Pas moi, s'il vous plaît, pas moi...

20 – Soit, a dit Mme M., ta pension n'est pas payée depuis trois mois. Si tu refuses de me rendre le service que je te demande, tu seras renvoyée. Assieds-toi. Tu as cinq minutes pour réfléchir.

Elle a feint de se plonger dans ses papiers. Et j'ai connu un moment de désespoir absolu. Le premier de ma vie consciente. Un moment de haine pure, aussi, envers cette femme altière et ses manigances.

25 J'ai cédé, naturellement. Que faire d'autre ? Mon inconduite a été officiellement stigmatisée<sup>1</sup> et sanctionnée par un séjour solitaire d'un mois dans un chalet du jardin où l'on m'apportait devoirs et repas. Margaret a été informée qu'on l'avait à l'œil.

30 Après un mois, quand j'ai réintégré ma chambre et ma classe, mon cœur était devenu comme du vieux cuir. Il l'est resté. J'avais découvert le chantage. Surtout, j'avais pris mesure de ma faiblesse et de celle de ma mère. En face du magnat de Pittsburgh et de Mme M., nous ne pesions rien. On pouvait nous marcher sur la figure.

35 Je ne savais pas ce qu'était un rapport de forces, mais j'ai appris, en cette occasion particulière, et pour la vie, que les faibles se font toujours écraser.

Ne jamais écraser : ce pourrait être une devise.

Ne jamais se laisser écraser : une résolution.

1. *Stigmatisée* : blâmée et condamnée.

## Questions (15 points)

### I. MME M.

**6 points**

1. a) La narratrice ne précise qu'un élément du portrait physique de Mme M., lequel ? (0.5 points)  
b) A quoi ou à qui Mme M. se trouve-t-elle ainsi assimilée ? (0.5 point)
2. Observez les lignes 9 à 15.  
a) Quelle particularité présente leur disposition dans la page ? (0.5 point)  
b) Que marquent les chiffres qui se trouvent en début de ligne ? (0.5 point)  
c) En quoi cette disposition et cet emploi de chiffres sont-ils révélateurs du ton employé par Mme M. ? (1 point)
3. « il fallait donc trouver une fausse coupable » (l. 14).  
a) Quel lien logique le mot « donc » marque-t-il ? (1 point)  
b) Pourquoi Mme M. doit-elle trouver une coupable ? (1 point)  
c) Pourquoi choisit-elle de trouver « une fausse coupable » ? (1 point)

### II La narratrice

**9 points**

4. a) Appuyez-vous sur le texte pour dire quelle est la situation sociale de la narratrice. (1 point)  
b) Pourquoi est-elle alors la « fausse coupable » désignée ? (1 point)
5. La narratrice parle de « chantage », à la ligne 31. Expliquez ce mot, en fonction du contexte. (1 point)
6. a) Dans les deux premières phrases du texte, relevez les verbes conjugués. (0.75 point)  
b) Identifiez leurs temps. (0.75 point)  
c) Indiquez la valeur de ces temps. (1 point)
7. Relisez, lignes 22 à 24, les trois dernières phrases du paragraphe.

a) Quelle est la particularité grammaticale des deux dernières phrases ? (0.5 point)

b) Quel est l'effet produit ? (0.5 point)

8. « mon cœur était devenu comme du vieux cuir » (l. 29-30).  
Expliquez cette comparaison. (1 point)

9. Françoise Giroud a intitulé son livre de souvenirs Leçons particulières.

a) Quel est le sens habituel de cette expression ? (0.5 point)

b) En vous appuyant sur les lignes 34-38, dites quel est, ici, le sens du mot « leçon ». (1 point)

### Réécriture (4 points)

Transformez le passage « Elle me décrivit ... institution » (lignes 8 à 15), en utilisant le présent pour le verbe « décrire » et en faisant toutes les transformations nécessaires.

**Rédaction (15 points)**

Mme M. convoque la directrice adjointe de la pension pour l'informer de la décision qu'elle vient de prendre. Elles sont en désaccord.

Racontez la scène en insérant dans votre récit le dialogue.

*Le dialogue sera un dialogue argumentatif.*

*Vous alternerez paragraphes narratifs et passages de dialogues.*

*Vous veillerez à la mise en page et à la ponctuation du dialogue.*

*Vous varierez les verbes de parole.*

*Vous tiendrez compte dans votre devoir du caractère et de la personnalité de Mme M.*

*Il sera tenu compte, dans l'évaluation, de la correction de la langue et de l'orthographe.*

Rappel : l'utilisation d'un dictionnaire de langue est autorisée pour cette épreuve.